



Appel à communication

24e COLLOQUE DU CIÉRA (English version follows)

« Aki Kikentamowin : colloque inter-nations sur les savoirs territoriaux autochtones »
28-29 mai 2026 – Pavillon des Premiers Peuples, UQAT, Val-d'Or
Date limite de réception des communications : 16 janvier 2026

Le [Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones](#) (CIÉRA) a l'honneur de vous inviter à soumettre une proposition de communication dans le cadre de son 24e colloque annuel transdisciplinaire, qui se déroulera les 28 et 29 mai 2026 à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, au Pavillon des Premiers Peuples (campus de Val-d'Or).

Description de l'événement

Pour une 24e année consécutive, le CIÉRA organise un colloque transdisciplinaire consacré aux enjeux contemporains communs aux peuples autochtones. Cette activité scientifique annuelle a pour objectif de rassembler une partie de ses membres (106 chercheur.euses et collaborateur.rices, 170 étudiant.es), des chercheur.euses de différentes universités, centres de recherche, ministères, organismes publics autochtones, ainsi que des membres des Nations autochtones et de la société civile. Il permet aux chercheur.euses établi.es et émergent.es, aux gardien.nes des savoirs autochtones et aux étudiant.es des cycles supérieurs de diffuser leurs travaux et d'échanger avec leurs pair.es, contribuant ainsi à la diffusion des connaissances et à la formation d'une relève en recherche.

Pour la toute première fois, l'organisation du colloque sera assurée par des membres du pôle Abitibi-Témiscamingue, créé en 2025. L'événement aura lieu à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, au Pavillon des Premiers Peuples (campus de Val-d'Or), les 28 et 29 mai 2026. L'événement se déroulera dans l'Anicinabe Aki et rassemblera des artistes, leaders, chercheurs.ses et représentants.es de communautés anicinabek locales. Une attention particulière sera portée aux voix et aux savoirs des femmes autochtones, qui ont trop souvent été marginalisés dans le cadre des politiques et des structures de gouvernance coloniales.

Ce colloque favorisera la diffusion des travaux de recherche et les échanges entre spécialistes, contribuant à la formation de la relève scientifique et au développement de projets collaboratifs. L'événement comprendra un séminaire « recherches en cours », des activités de réseautage, une soirée culturelle ouverte au grand public, ainsi qu'une interprétation simultanée en français, en anglais et en anicinabemowin.

Thématique : « Territoires et transmission des savoirs autochtones »

L'édition 2026 du colloque du CIÉRA a pour objectif principal de faire un état des lieux des initiatives visant à documenter, à valoriser et à transmettre les savoirs territoriaux autochtones. Des chercheur.euses établi.es et de la relève, des gardien.nes des savoirs autochtones, des représentant.es d'organisations ainsi que des membres de la société civile, autochtones et allochtones, examineront diverses perspectives sur la transformation et la transmission de ces

savoirs, partageant le bagage d'expériences accumulées par les milieux universitaires et de pratique. La thématique du colloque se décline en trois axes.

AXE 1 – Territoires et lieux de transmission des savoirs

Cet axe du colloque porte sur la notion de **lieu** (*place*) telle qu'elle est conceptualisée dans les philosophies et les savoirs autochtones, ainsi que sur ses implications pédagogiques. Il s'agit d'explorer comment le lieu, loin d'être un simple espace géographique, constitue un réseau dense de relations englobant les humains, les personnes non-humaines, les ancêtres et les dimensions matérielles, sensorielles, émotionnelles et cosmologiques du territoire (Aluli-Meyer 2008, Brooks 2008, Deloria 2001, Tuck et McKenzie 2015). Cette conception relationnelle du lieu, indissociable de la notion de *land* (territoire), se distingue fondamentalement des épistémologies occidentales davantage orientées vers la temporalité et le développement (Coulthard 2010). L'axe met également en lumière le rôle central des récits et des généalogies des lieux dans la constitution et la transmission des mémoires collectives autochtones. Les lieux sont porteurs d'histoires intergénérationnelles qui témoignent à la fois des savoirs ancestraux, des violences coloniales et des dynamiques de survivance (Kawailanaokeawaiki Saffery 2019, Vizenor 2008). Dans cette perspective, la **pédagogie par le territoire** (*land-based pedagogy*) apparaît comme une approche essentielle pour ancrer l'éducation dans les épistémologies autochtones et contribuer à la décolonisation des institutions d'enseignement.

Les propositions attendues pourront inclure des réflexions théoriques sur les conceptions autochtones du lieu et du territoire, des études de cas portant sur des pratiques pédagogiques ancrées dans le territoire, des analyses critiques des processus de dépossession coloniale et de leurs effets sur les savoirs localisés, ou encore des présentations explorant les méthodologies de recherche basées sur le lieu dans une perspective de décolonisation épistémologique. À titre d'exemple, des présentations sur les projets communautaires de recension des savoirs autochtones et des initiatives d'enseignement en territoire seront insérées dans cet axe.

AXE 2 – Transformation et autochtonisation des institutions pédagogiques

Cet axe s'inscrit dans une approche de décolonisation et d'autochtonisation en éducation et de réaffirmation des savoir-faire et savoir-être territoriaux autochtones. Il est pertinent de repenser les pratiques et les programmes éducatifs selon les épistémologies relationnelles autochtones, par des modes d'acquisition, d'application et de transmission des savoirs qui s'exercent dans l'interaction avec le territoire et le milieu écologique (Battiste 2019, Éthier 2014, Pelletier 2022, Poirier 2003, Simpson 2014, Smith et al. 2019, Styres et al. 2013, Tuck et al. 2014, Tuck et McKenzie 2015, Wilson 2008). Ces épistémologies proposent des visions et des connaissances centrées sur les relations écosystémiques constitutives des territoires autochtones (Coulthard 2020, Éthier 2014, Simpson 2014, Smith 2012, Wilson 2008). Les épistémologies relationnelles ancrées dans les pédagogies territoriales autochtones fournissent ainsi un espace réel de décolonisation de l'éducation dans la mesure où les savoirs sont définis comme contextuels, pluriels, égaux et complémentaires.

Les contributions attendues pourront porter sur des initiatives visant à transformer les programmes, les approches pédagogiques et la gouvernance des institutions du savoir. Également, les contributions sur la décolonisation et l'autochtonisation des institutions pédagogiques pourront enrichir cet axe. Les présentations sur des projets communautaires visant à intégrer l'enseignement des langues et des cultures autochtones en milieux scolaires, les services d'accompagnement aux étudiants.es autochtones, la reconnaissance de normes autochtones en éthique en recherche universitaire seront également insérées dans cet axe.

AXE 3 – Oralité et pratiques pédagogiques communautaires autochtones

Cet axe porte sur des projets et initiatives axés sur la valorisation des pratiques communautaires dans la transmission des savoirs territoriaux autochtones, avec l'oralité en son cœur. Selon plusieurs auteurs autochtones (Archibald 2008, McCoy et al. 2016, Napoleon 2005, Kawailanaokeawaiki Saffery 2019, Smith et al. 2019, Tonkin 1992), la transmission des savoirs territoriaux par le biais de la tradition orale favorise l'engagement et la mise en relation des expériences avec celles des ancêtres, comme elle permet de générer de nouvelles relations et de nouvelles expériences (Borrows 2001, Hulan et Eigenbrod 2008, Simpson 2014, Tuck et McKenzie 2015). La mise en relation des *atisokana* (récits issus de la tradition orale) avec les observations empiriques sur le mode de vie des animaux et sur les dynamiques écosystémiques, apporte un enseignement sur les interrelations sociales au sein des territoires de vie autochtones. De cet enseignement découlent les responsabilités à l'égard des territoires et des différentes entités qui y cohabitent (Flamand et Éthier, soumis).

Dans le cadre de cet axe, des contributions pourront porter sur des projets novateurs misant sur des pédagogies centrées sur l'oralité, l'observation et l'expérience empirique au sein des territoires de vie autochtones. Ceci ouvrira un volet plus pratique et ancré dans les territoires et dans la tradition orale. Dans le cadre de cet axe, les partenaires anicinabek sont vivement encouragés à présenter leurs initiatives pédagogiques dans leur langue (anicinabemowin), en toute cohérence avec le thème du colloque et avec la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032) décrétée par l'UNESCO.

Communications hors thème

Les étudiant.es membres du CIÉRA dont les travaux ne s'inscrivent pas dans la thématique du colloque de cette année, mais qui sont intéressé.es à faire une présentation peuvent proposer une communication dans le cadre du séminaire « recherches en cours ».

Soumettre une proposition de communication

Les contributions au colloque peuvent prendre différentes formes pour refléter une variété de modes de transmission des savoirs.

Nous vous invitons cordialement à soumettre une proposition de communication, qu'il s'agisse d'une performance artistique, d'une activité, d'une table ronde, d'une présentation, d'un vidéo ou d'un panel s'inscrivant dans l'un ou plusieurs de ces axes de réflexion. Veuillez remplir le formulaire suivant avant le 16 janvier 2026 : [APPEL À COMMUNICATION - 24e colloque du CIÉRA // CALL FOR PAPERS - 24th CIERA conference](#).

Le temps alloué aux présentations est de 15 à 20 minutes (selon le nombre de participants).

Les propositions seront analysées par le comité de programmation du colloque et les conférenciers.ères retenus.es seront contactés.es d'ici le 13 février 2026.

Nous acceptons également les propositions de lancement de livres ou de numéros de revues scientifiques.

Pour toute information supplémentaire, nous vous prions de contacter le comité organisateur à cette adresse courriel : ciera-at@uqat.ca

Nous espérons avoir le privilège de votre participation à cet événement scientifique d'envergure.

Le comité organisateur du 24e colloque du CIÉRA 2026
Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Pour en savoir plus sur le colloque annuel du CIÉRA, [consultez cette page](#).



Call for Papers

24th CIÉRA CONFERENCE

"Aki Kikentamowin: Inter-Nations Conference on Indigenous Territorial Knowledge"

May 28-29, 2026 – Pavillon des Premiers Peuples, UQAT, Val-d'Or

Submission deadline: January 16th, 2026

The [Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones](#) (CIÉRA) is honored to invite you to submit a paper proposal for its 24th annual transdisciplinary conference, which will take place on May 28 and 29, 2026, at the Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, at the Pavillon des Premiers Peuples (Val-d'Or campus).

Event Description

For the 24th consecutive year, the CIÉRA is organizing a transdisciplinary conference dedicated to contemporary issues common to Indigenous peoples. This annual scientific activity aims to bring together part of its members (106 researchers and collaborators, 170 students), researchers from various universities, research centers, ministries, Indigenous public organizations, as well as members of Indigenous Nations and civil society. It allows established and emerging researchers, Indigenous knowledge keepers, and graduate students to disseminate their work and exchange with their peers, thus contributing to knowledge dissemination and training of research emerging scholars.

For the very first time, the conference organization will be led by members of the Abitibi-Témiscamingue hub, created in 2025. The event will take place at the Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, at the Pavillon des Premiers Peuples (Val-d'Or campus), on May 28 and 29, 2026. The event will be held in Anicinabe Aki and will bring together artists, leaders, researchers, and representatives from local Anicinabe communities. Special attention will be given to the voices and knowledge of Indigenous women, who have too often been marginalized in colonial governance structures and policies.

This conference promotes the dissemination of research work and exchanges among specialists, contributing to the training of emerging researchers and the development of collaborative projects. The event will include a "research in progress" seminar, networking activities, a cultural evening open to the general public, as well as simultaneous interpretation in French, English, and Anicinabemowin.

Theme: "Territories and Transmission of Indigenous Knowledge"

The 2026 edition of the CIÉRA conference has as its main objective to take stock of initiatives aimed at documenting, valorizing, and transmitting Indigenous territorial knowledge. Established and emerging researchers, Indigenous knowledge keepers, representatives from organizations, as well as members of civil society, both Indigenous and non-Indigenous, will examine various perspectives on the transformation and transmission of this knowledge,

sharing the accumulated experience from academic and practice settings. The conference theme is organized around three axes.

AXIS 1 – Territories and Places of Knowledge Transmission

The concept of *place* holds special significance in Indigenous philosophies and knowledge systems. Understood as a network of relationships (Deloria 2001), it is also foundational to the profoundly different orientation of Indigenous worldviews – relational and place-based – versus Western worldviews – oriented toward time, evolution, and development (Coulthard 2010). Similarly, in a critical work on the spatial turn in social sciences and place-based methodologies emerging from it, Tuck and McKenzie (2015) argue that Indigenous perspectives on place cannot be dissociated from the concept of land, which involves material, mnemonic, sensory, emotional, ritual, and cosmological relationships. This conception of place constituted by relationships involves both human relationships and relationships with non-human persons and ancestors (Aluli-Meyer 2008, Brooks 2008). Places are part of kinship and genealogy (Kawailanaokeawaiki Saffery 2019) where diverse relationships are created at different moments, in an intergenerational perspective.

Places are also made of narratives and stories that recount and (re)establish relationships across generations (Goeman 2013). This is why territory – the places that constitute it and their genealogy – is often associated with the memory of Indigenous groups, communities, and Nations (Brooks 2008, McCoy et al. 2016) and is considered central to Indigenous knowledge and pedagogies (Oliveira 2014, Kikiloi 2012, Kawailanaokeawaiki Saffery 2019). In the Hawaiian context, Maya L. Kawailanaokeawaiki Saffery (2019) emphasizes that education involving the genealogies of places allows consideration of both Indigenous histories and colonial acts of dispossession, as well as narratives of Indigenous survivance (Vizenor 2008). Hence the importance of land-based pedagogy (Battiste 2019, Simpson 2014, Tuck et al. 2014, Wildcat et al. 2014) emphasizing the genealogies of places.

AXIS 2 – Transformation and Indigenization of Pedagogical Institutions

This axis is situated within an approach of decolonization and Indigenization in education and the reaffirmation of Indigenous territorial know-how and ways of being. It emphasizes the relevance of rethinking educational practices and programs according to Indigenous relational epistemologies, through modes of acquisition, application, and transmission of knowledge that are exercised in interaction with the territory and ecological environment (Battiste 2019, Éthier 2014, Pelletier 2022, Poirier 2003, Simpson 2014, Smith et al. 2019, Styres et al. 2013, Tuck et al. 2014, Tuck and McKenzie 2015, Wilson 2008). These epistemologies propose visions and knowledge, not centered on objects or resources taken individually, but rather on the ecosystemic relationships constituting Indigenous territories (Coulthard 2020, Éthier 2014, Simpson 2014, Smith 2012, Wilson 2008).

Relational epistemologies anchored in Indigenous land-based pedagogies thus provide a real space for decolonization of education insofar as knowledge is defined as contextual, plural, equal, and complementary. This stands in opposition to a colonial and vertical approach to knowledge and education in which the dominant society imposes its own paradigms and its own "regime of truth," to use Foucault's terms (2001).

AXIS 3 – Orality and Indigenous Community Pedagogical Practices

This axis focuses on projects and initiatives centered on the valorization of community practices in the transmission of Indigenous territorial knowledge, with orality at its heart. According to several Indigenous authors (Archibald 2008, McCoy et al. 2016, Napoleon 2005, Kawailanaokeawaiki Saffery 2019, Smith et al. 2019, Tonkin 1992), the transmission of

territorial knowledge through oral tradition promotes engagement and the connection of experiences with those of ancestors, as it allows for the generation of new relationships and new experiences (Borrows 2001, Hulan and Eigenbrod 2008, Simpson 2014, Tuck and McKenzie 2015).

The connection of *atisokana* (narratives from oral tradition) with empirical observations on animal behavior and ecosystem dynamics provides teachings on social interrelationships within Indigenous life territories. From these teachings flow responsibilities toward territories and the various entities that coexist there (Flamand and Éthier, submitted). Within this axis, innovative projects emphasizing pedagogies centered on orality, observation, and empirical experience within Indigenous life territories will be shared – opening a more practical component anchored in territories and oral tradition. This axis will also allow Anicinabe partners to present their pedagogical initiatives in their language (Anicinabemowin), in full coherence with the conference theme and with UNESCO's International Decade of Indigenous Languages (2022-2032).

Off-Theme Papers

CIÉRA student members whose work does not fall within this year's conference theme, but who are interested in presenting, may propose a paper as part of the "research in progress" seminar.

Submitting a Paper Proposal

Contributions to the conference may take different forms to reflect a variety of modes of knowledge transmission.

We cordially invite you to submit a paper proposal, whether it be an artistic performance, an activity, a roundtable, a presentation, a video, or a panel falling within one or more of these axes of reflection. Please submit a title and abstract of no more than 250 words by January 16, 2026, by filling this form: [APPEL À COMMUNICATION - 24e colloque du CIÉRA // CALL FOR PAPERS - 24th CIÉRA conference](#).

The time allocated for presentations is 15 to 20 minutes (depending on the number of participants).

Proposals will be reviewed by the conference programming committee, and selected presenters will be contacted by February 13, 2026.

We also accept submissions for book or scientific journal issue launches.

For any additional information, please contact the organizing committee at the following email address: ciera-at@uqat.ca.

We hope to have the privilege of your participation in this major scientific event.

The Organizing Committee of the 24th CIÉRA Conference 2026
Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

To learn more about the CIÉRA annual conference, please [visit this page](#).

Références / References

ARCHIBALD, J-A. (Q'um Q'um Xiiem). 2008. *Indigenous Storywork: Educating the Heart, Mind, Body and Spirit*. UBC Press.

ALULI-MEYER, M. 2008. « Indigenous and Authentic: Native Hawaiian Epistemology and the Triangulation of Meaning ». Dans *Handbook of Critical and Indigenous Methodologies*. Sous la direction de M. Aluli-Meyer : 217-232. Sage.

BATTISTE, M. 2019. *Decolonizing education: Nourishing the learning spirit*. Purich Publishing.

BORROWS, J. 2001. « Listening for a change: The courts and oral tradition. » *Osgoode Hall Law Journal* 39 : 1-38.

BROOKS, L. T. 2008. *The common pot: the recovery of native space in the Northeast*. University of Minnesota Press.

COULTHARD, G. S. 2020. « Once Were Maoists: Third World Currents in Fourth World Anti-Colonialism, Vancouver, 1967–1975. » Dans *Routledge Handbook of Critical Indigenous Studies*. Sous la direction de B. Hokowhitu, A. Moreton-Robinson, L. T. Smith, C. Andersen et S. Larkin, 378-91. Routledge.

COULTHARD, G. S. 2010. « Place Against Empire: Understanding Indigenous Anti-Colonialism » *Affinities: A Journal of Radical Theory, Culture, and Action* 4(2) : 79-83.

DELORIA, V. 2001. « Power and Place Equal Personality. » Dans *Power and place: Indian education in America*, Sous la direction de V. Deloria et D. R. Wildcat, 21-28. Fulcrum Publishing.

ÉTHIER, B. 2014. « Nehirowisiw kiskeritamowina : acquisition, utilisation et transmission de savoir-faire et de savoir-être dans un monde de chasseurs ». *Recherches amérindiennes au Québec* 44(1) : 49-60.

FLAMAND, S. et B. ÉTHIER, soumis. « Atikamekw Nehirowisiw otatisokan kaie ka ici acterik otitotcikewin - the transmission of atikamekw nehirowisiwok responsibilities and legal principles through the atisokana ». *Canadian Journal of Law and Society*.

FOUCAULT, M. 2001. *Dits et écrits. 1 : 1954 - 1975*. Gallimard.

GOEMAN, M. 2013. *Mark my words. Native women mapping our nations*. University of Minnesota Press.

HULAN, R. et R. EIGENBROD (Dir.). 2008. *Aboriginal Oral Traditions: Theory, Practice, Ethics*. Fernwood Publishing.

KAWAILANAOKEAWAIKI SAFFERY, M. L. 2019. « Welina Mānoa : A Hawaiian Language Place-based Curriculum that Exposes Acts of Erasure and Reveals Stories of Survivance ». *Hūlili: Multidisciplinary Research on Hawaiian Well-Being* 11(2) : 99-134.

KIKILOI, S. T. 2012. *Kūkulu manamana : ritual power and religious expansion in Hawai'i the ethno-historical and archaeological study of Mokumanamana and Nihoa islands* Thèse de doctorat en anthropologie. University of Hawaii at Manoa, Honolulu.

- MCCOY, K. et al. 2016. *Land education. Rethinking pedagogies of place from Indigenous, postcolonial, and decolonizing perspectives*. Routledge.
- NAPOLEON, V. 2005. « Delgamuukw: a legal straitjacket for oral histories? » *Canadian Journal of Law and Society* 20 (2) : 123-55.
- OLIVEIRA, K.-A. R. K. N. 2014. *Ancestral Places: Understanding Kanaka Geographies*. Oregon State University Press.
- PELLETIER, C. 2022. *Transmission des savoirs et des pratiques ethnobotaniques autochtones : étude de cas du bleuet (minic) auprès des Atikamekw Nehirowiskwewok (femmes Atikamekw) de Wemotaci*. Mémoire de maîtrise en études autochtones. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue Val-d'Or.
- POIRIER, S. 2003. « Contemporanéités autochtones, territoires et (post)colonialisme : Réflexions sur des exemples canadiens et australiens » *Anthropologie et Sociétés* 24(1) : 137-153.
- SIMPSON, L. B. 2014. « Land as pedagogy: Nishnaabeg intelligence and rebellious transformation ». *Decolonization: Indigeneity, Education & Society* 3(3): 1-25.
- SMITH, A. D. 2018. « When the law is found in the earth: UVic legal experts launch new program based on Indigenous values ». *Ha-Shilth-Sa* (6 mars). Port Alberni, Colombie-Britannique. En ligne : <https://www.hashilthsa.com/news/2018-03-06/when-law-found-earth-uvic-legal-experts-launch-new-program-based-indigenous-values>
- SMITH, L. T. 2012. *Decolonizing methodologies: Research and indigenous peoples*. Deuxième édition. Zed books.
- SMITH, L. T. et al. 2019. *Indigenous and Decolonizing Studies in Education. Mapping the Long View*. Routledge.
- STYRES, S. et al. 2013. « Toward a pedagogy of land: the urban context ». *Canadian Journal of Education* 36(2) : 34-67.
- TONKIN, E. 1992. *Narrating Our Pasts: The Social Construction of Oral History*. Cambridge University Press.
- TUCK, E. et al. 2014. « Land education: Indigenous, post-colonial, and decolonizing perspectives on place and environmental education research ». *Environmental Education Research* 20(1) : 1-23.
- TUCK, E. et M. MCKENZIE. 2015. *Place in Research: Theory, Methodology, and Methods*. Routledge.
- VIZENOR, G. R. 2008. *Survivance: narratives of Native presence*. University of Nebraska Press.
- WILDCAT, M. et al. 2014. « Learning from the land: Indigenous land based pedagogy and decolonization ». *Decolonization: Indigeneity, education & society*, 3(3) : I-XV.
- WILSON, S. 2008. *Research is Ceremony. Indigenous Research Methods*. Fernwood Publishing.